

LE CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBOURG ET LES ARTS



Source :
Numistral

Introduction

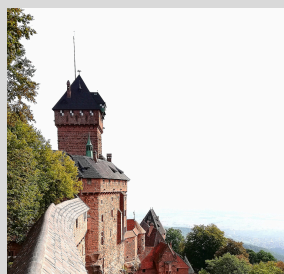
Le château du Haut-Koenigsbourg est un formidable témoin de l'Histoire régionale, nationale et internationale. Ce monument est un objet d'étude pour l'Histoire médiévale mais également l'Histoire contemporaine avec sa restauration du début du 20^e siècle.

Mais le château peut également être étudié sous l'angle des Arts. De l'architecture castrale à la peinture romantique en passant par la photographie et le cinéma, le château a inspiré les Arts à différentes époques.

A travers 5 thématiques, ce dossier vous invite à découvrir les Arts, du Moyen Age à nos jours, à travers le château. Pour chaque thème, des prolongements pédagogiques en classe sont proposés.

Vous pouvez opter pour une visite libre du château à l'aide des informations fournies mais vous pouvez également réserver une visite découverte. Le service médiation est à votre écoute pour toute demande spécifique.

La visite peut aussi s'accompagner d'un atelier en lien avec les différentes thématiques (voir la liste des ateliers sur le site du château).



Sommaire

Le château du Haut-Koenigsbourg, illustration de l'architecture castrale

- I) Les fonctions d'un château fort
- II) Le système de défense
- III) La construction
- IV) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 2 à cycle 4)

Le château du Haut-Koenigsbourg et la peinture romantique

- I) Un château romantique
- II) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 4 et cycle 5)

Le château du Haut-Koenigsbourg et la photographie au 19e siècle

- I) Le Château photographié au 19e siècle
- II) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 3 à cycle 5)

Le château du Haut-Koenigsbourg et les fresques de Léo Schnug

- I) Léo Schnug, un artiste aux multiples influences
- II) Les caractéristiques artistiques de Léo Schnug
- III) Contexte de réalisation des fresques du château du Haut-Koenigsbourg
- IV) Les fresques de Léo Schnug, un Moyen Age idéalisé
- V) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 3 à 5)

Le château du Haut-Koenigsbourg et le cinéma

- I) Le château du Haut-Koenigsbourg et *La Grande Illusion*
- II) Le château du Haut-Koenigsbourg et les films *Seigneur des Anneaux* et *Hobbit*

Annexes

Le château du Haut-Koenigsbourg à la croisée de deux pays

Biographie de Guillaume II

Bibliographie



Fresque de Léo Schnug dans la salle du Kaiser

Le château du Haut-Koenigsbourg, illustration de l'architecture castrale

I) Les fonctions d'un château fort

La construction d'un château fort répond à plusieurs fonctions:

- surveiller
- se loger
- se défendre

Le château du Haut-Koenigsbourg en est l'illustration.

Construit au 12^e siècle à 757 m d'altitude, le château permet de surveiller les routes commerciales qui cheminent à ses pieds : la route du sel et de l'argent et la route des vins.

Le château est constitué d'un logis qui abritait le seigneur et sa famille. En 1462, le château du 12^e siècle, peinant à résister à l'artillerie, est détruit lors de l'attaque menée par une coalition de plusieurs villes contre les seigneurs brigands qui l'occupaient.

Le château est reconstruit en 1479 avec un système de défense efficace, permettant de résister à l'artillerie. Lors du siège de 1633, les occupants se sont rendus, certainement en raison de l'épuisement de leurs ressources, mais le système de défense n'a pas failli.

II) Le système de défense

Plusieurs lignes de défense protègent le logis :

- Première enceinte avec un chemin de ronde disposant de **créneaux** et **merlons** pour tirer (créneaux) et être protégé face aux tirs ennemis (merlons). Une porte massive protège cette première enceinte.
- Deuxième enceinte : on y accède par une porte massive surmontée d'une **bretèche** et munie d'une **herse**. Cette deuxième enceinte comprend également un **chemin de ronde** avec des créneaux et des merlons. On peut également y percevoir des **meurtrières** utilisées pour tirer avec des **arbalètes**. Derrière la porte, la tour ouverte à la gorge permet aux défenseurs de tirer sur les ennemis s'ils franchissent la porte.
- Une nouvelle porte barre le passage jusqu'au logis.
- Derrière cette porte, un escalier aux marches de taille inégale et un chemin de ronde entravent l'avancée potentielle d'ennemis. Au sommet des marches, **un pont-levis** et une porte verrouillent l'accès au logis.
- Les enceintes sont munies de **mâchicoulis** permettant d'envoyer des pierres ou des excréments sur les ennemis.
- Côté nord, un deuxième pont-levis verrouille l'accès au logis.
- A l'est et à l'ouest, l'enceinte est renforcée par le bastion en étoile (côté est) et le grand bastion (côté ouest).

- Le donjon est le dernier refuge en cas d'attaque.

III) La construction

- **Les matériaux**

Pour la construction du château, les bâtisseurs ont employé les matériaux sur place : le grès pour la construction des murs et le bois pour les échafaudages et la charpente.

- **Les styles de construction**

Au départ, les blocs de grès utilisés sont plus petits et davantage taillés afin de favoriser la prise avec le mortier. On peut encore distinguer aujourd'hui cette première phase de construction dans laquelle sont intégrés des éléments d'architecture romane.

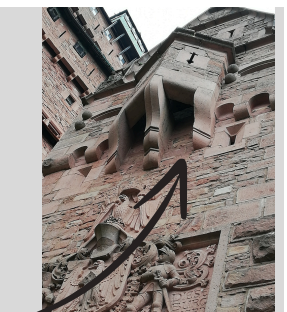
Dans un second temps, les blocs de grès sont plus grands et moins taillés car le mortier est de meilleure qualité et ne nécessite plus autant de travail de taille.

IV) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 2 à cycle 4)

1) Vocabulaire

Sous les photographies du château, place les différents éléments d'architecture suivants :

- enceinte avec créneaux et merlons
- mâchicoulis
- bretèche
- meurtrière
- herse
- chemin de ronde





2) Ecriture d'invention

Tu es un garde au service du seigneur de Tierstein. Le château a été attaqué. Raconte, par écrit, comment tu as participé à sa défense (utilise le vocabulaire vu précédemment).

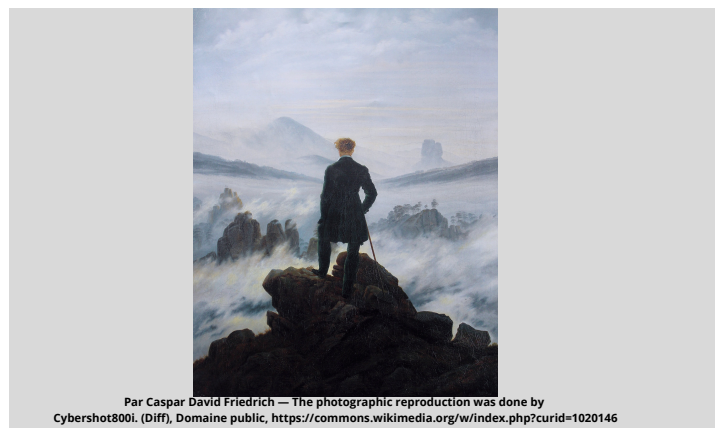
Le château du Haut-Koenigsbourg et le romantisme

I) Un château romantique

Après sa destruction en 1633, le château est resté à l'état de ruines comme en témoignent les gravures et peintures du 19e siècle.

Le château attire les visiteurs et les artistes dans la mouvance du romantisme. Des lithographies et des peintures du 19e siècle montrent des bourgeois et des touristes dans les ruines du château. Le monument devient un pèlerinage culturel incontournable dans la région.

Ce paysage permet à la fois de faire référence à l'Histoire et d'exalter les sentiments à l'instar des peintures de Caspar David Friedrich.

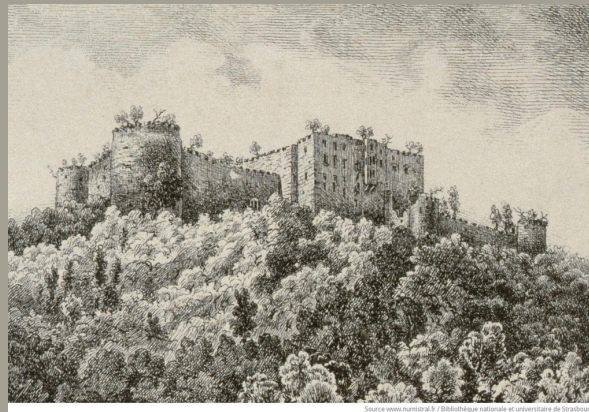


Par Caspar David Friedrich — The photographic reproduction was done by Cybershot800i. (Diff), Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1020146>



Intérieur du Haut Koenigsbourg

(Source : www.numistral.fr/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg ,
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg ,



Château de Hoh- Koenigsbourg près Schlestadt,XIXe siècle.

(Source : www.numistral.fr/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg , NIM22975)

II) Prolongement de la visite : activités en classe (cycle 4 et cycle 5)

1) Ecriture d'invention

Vous êtes un voyageur qui, lors d'un passage en Alsace au milieu du 19e siècle, découvre les ruines du château du Haut-Koenigsbourg. Décrivez le monument et les sentiments qu'il vous inspire.

2) Paysages romantiques

Vous êtes commissaire d'une exposition consacrée aux paysages romantiques. Parmi les œuvres que vous allez exposer, se trouvent les 2 gravures du château du Haut-Koenigsbourg présentées précédemment. Après avoir fait des recherches, choisissez 10 œuvres supplémentaires à exposer et expliquez vos choix.

- pourquoi avoir choisi ces œuvres ?
- quels liens établissez-vous entre les œuvres sélectionnées ?

Le château du Haut-Koenigsbourg et la photographie au XIXe siècle

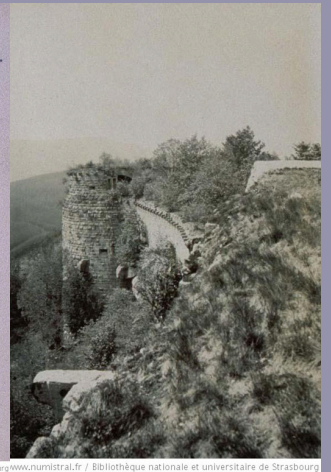
I) Le château photographié au XIXe siècle

Le château en ruine attire également les photographes qui prennent des vues de la silhouette du monument sur laquelle la végétation reprend ses droits mais aussi de l'intérieur du monument.

Ces photos sont des témoignages de l'état du château mais aussi des œuvres d'art par les choix de cadrage, les jeux de lumière à l'instar des photographies d'Adolphe Braun.



Hohkönigsburg (Ober-Elsass).
Hohkönigsbourg (Haute Alsace).



Innes. — Intérieur.



Source www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Source : www.numistral.fr/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Hoh-Königsbourg (Cour).

www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Source www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Hoh-Königsbourg. Grande salle voûtée.

www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Source : www.numistral.fr/Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

II) Prolongement en classe (cycle 3 à cycle 5)

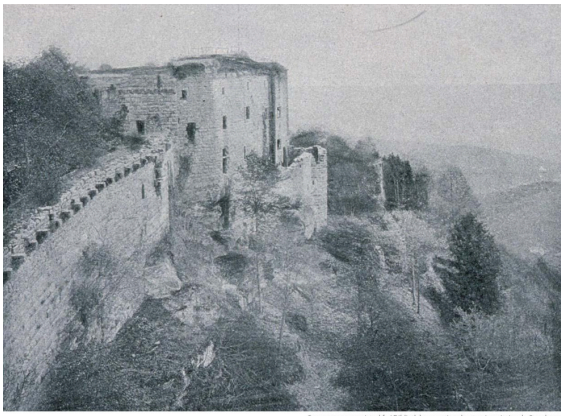
1) Choisis une photographie du château en ruine. Observe le lieu et le cadrage. Au cours de la visite du château, prends une photo au même endroit avec le même cadrage.



Source www.numistral.fr/ / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



2) Choisis une photographie du château en ruines. A partir de la photographie, imagine la restauration du château. Tu peux dessiner les parties à restaurer et faire un collage ou faire un photomontage numérique.



Source www.numstral.fr / Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg



Le Château du Haut-Koenigsbourg et les fresques de Léo Schnug

1) Léo Schnug, un artiste aux multiples influences



Portrait de Léo Schnug en uniforme, source : wikipedia

Léo Schnug est né en 1878 de l'union entre Maximilian Schnug, originaire de Trèves, et Marguerite Lobstein de Lamperheim. Le jeune Léo montre rapidement des qualités pour le dessin. En 1893, il entre à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg où il est influencé par son professeur, Anton Seder. Ce dernier mêle différents courants artistiques qui vont du symbolisme à l'historicisme jusqu'au Jugendstil (Art Nouveau). Léo Schnug poursuit sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. Rapidement, l'artiste montre des prédispositions pour la caricature et l'humour. Nicolas Gysis, son professeur à Munich, est un artiste historiciste, courant qui se diffuse au sein de l'Empire allemand et austro-hongrois. Ce courant s'inspire des artistes de la Renaissance italienne et allemande. Après un passage à Vienne en 1899, Léo Schnug est de retour à Strasbourg en 1900. Au tournant du siècle, la capitale alsacienne devient un foyer artistique où naît la "Renaissance culturelle alsacienne" autour de l'artiste Charles Spindler. Léo Schnug intègre ce groupe d'artistes et participe à la "Revue alsacienne illustrée".



Léo Schnug réalise des illustrations (ex-libris, cartes postales, affiches, calendrier, cartes de vœux) mais également des fresques dont celles du restaurant "Zum Ritter" et du restaurant "Kamerzell" à Strasbourg (les fresques du restaurant "Kamerzell" sont encore visibles aujourd'hui). Léo Schnug travaille également avec l'archéologue Robert Forrer pour illustrer des reconstitutions de sites, recompositions d'armures et parures. Ce partenariat lui ouvre les portes du monde scientifique et de son réseau dont fait partie l'Empereur Guillaume II.

Licht und Kraft liefert Electrizzitätswerk Strassburg.,
vers 1908, affiche pour la Compagnie d'électricité de Strasbourg.
Source : Léo Schnug, Public domain, via Wikimedia Commons

En 1905, Charles Spindler regroupe l'ensemble des artistes alsaciens dans l'association des artistes Strasbourgeois dont la Maison est située rue de la Nuée Bleue à Strasbourg. Léo Schnug intègre ce

mouvement et se spécialise dans l'illustration. Il représente l'Alsace à différentes périodes de l'Histoire. Il s'appuie sur des oeuvres d'artistes anciens : Hans Baldung Grien (pour son trait astucieux), Albrecht Dürer (pour la modernité de son trait), Urs Graf (pour la gestuelle) et Albrecht Altdorfer (pour ses paysages désolés). Léo Schnug s'inspire aussi des peintres primitifs rhénans et flamands comme Jérôme Bosch et Pieter Brueghel l'Ancien). On retrouve dans l'oeuvre de Léo Schnug un monde fantasmagorique composé de nombreux personnages ainsi que des allégories.

II) Les caractéristiques artistiques de Léo Schnug

Léo Schnug débute toujours par des dessins préparatoires inspirés des différents documents dont il dispose (recherches en bibliothèques, gravures qu'il collectionne). Il réalise un travail de mise en scène. Quand le dessin est terminé, il le rehausse à l'encre ou à la gouache et à l'aquarelle.

L'art de Léo Schnug évolue. De 1897 à 1902, son art s'inscrit dans le Jugendstil. De 1902 à 1910, son style s'apparente à la peinture d'Histoire. De 1911 à 1918 son trait est plus synthétique et sa gamme chromatique moins vive. De 1919 à 1922, son trait évolue vers une forme de dégénérescence liée à ses problèmes de santé et son alcoolisme.



A gauche, Saint Georges 1915, Léo Schnug,
exposition temporaire Bibliothèque nationale universitaire
Source : wikipedia

A droite, Gottfried von Strassburg par Léo Schnug, 1909.
Source : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, NIM32877
Numistral.



III) Contexte de réalisation des fresques du château du Haut-Koenigsbourg

La Guerre Franco-Prussienne de 1870-1871, qui s'achève par la défaite française, a engendré l'unité allemande autour du roi de Prusse Guillaume Ier. Ce dernier est proclamé empereur dans la Galerie des Glaces à Versailles le 18 janvier 1871. L'Alsace et la Moselle sont intégrées à l'Empire allemand. Le Château, propriété de la ville de Sélestat depuis 1865, est offert par la municipalité à l'Empereur Guillaume II en 1899. Ce dernier, féru d'Histoire, décide de restaurer le monument et fait appel à l'architecte Bodo Ebhardt pour la Restauration. Le chantier de restauration débute en 1900 et s'échelonne jusqu'en 1908.

Pour la réalisation des fresques, Bodo Ebhardt fait appel au peintre alsacien Léo Schnug.



L'architecte chargé de la restauration : Bodo Ebhardt, © DBV/Inventaire Alsace - Château du Haut-Koenigsbourg, Alsace, France



L'Empereur Guillaume II visitant le château restauré en 1908. Source : Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, NIM00494, Numistral.

IV) Les fresques de Léo Schnug, un Moyen Age idéalisé

Léo Schnug a participé à la réalisation de fresques lors de son séjour à Munich et à Vienne.

De retour à Strasbourg, il participe à plusieurs projets : décor de la cage d'escalier de l'atelier de l'artiste Adolf Zilly à Strasbourg, façade de l'estaminet "Zum Ritter", décor au lycée des Pontonniers, décors du restaurant Kamerzell. L'artiste est intervenu dans de nombreux projets dans la Neustadt.

Léo Schnug participe, aux côtés de Robert Forrer, à l'inauguration du château du Haut-Koenigsbourg. Il se charge des maquettes des différents costumes et accessoires. Bodo Ebhardt propose le travail de Léo Schnug pour la salle du Kaiser. L'artiste va oeuvrer au château entre 1908 et 1914.

Seules les fresques réalisées pour la maison Kamerzell et celles du château du Haut-Koenigsbourg sont parvenues jusqu'à nous. Son ton trop médiéval et son écriture gothique ne correspondaient plus à une Alsace redevenue française.

Léo Schnug réalise les dessins, fait des maquettes puis utilise la technique du pochoir : le motif est reproduit sur un calque dans lequel sont percés des trous de marquage permettant d'avoir les points directement sur le mur et de disposer ainsi du dessin préparatoire.



Saint Georges

Cette fresque située sur la cheminée représente saint Georges, patron de la chevalerie, combattant un dragon. Autour de saint Georges, on distingue différentes armoiries dont celles des Hohenzollern et des Habsbourg (ces dernières sont affublées d'une toile d'araignée pour montrer leur ancienneté).



A gauche, siège du château par les villes de Bâle, évêque de Strasbourg et archiduc d'Autriche

Cette scène représente les soldats à l'assaut de la forteresse occupée par des chevaliers brigands en 1462.

A droite, scène de tournoi.

Cette scène représente l'affrontement entre le chevalier de Rathsamhausen et les chevaliers de Thierstein et Ribeaupierre. Des femmes observent distraitemment les chevaliers.



Représentation de Bodo Ebhardt



L'architecte lui-même est représenté en pleine polémique concernant le donjon. Il est présenté avec une tour carrée sur son blason alors qu'en face le libraire Heitz défend une tour ronde.

En 1914, Léo Schnug réalise le décor de la salle des Trophées. Il s'agit d'un décor épuré constitué de feuillages et de branches où la forme du "W" revient régulièrement (pour Wilhelm, Guillaume en allemand).



En 1914, l'artiste est à l'apogée de sa carrière : il est un artiste officiel de l'Empire allemand et bénéficie de commandes prestigieuses. Mais il est stoppé par la guerre.

Léo Schnug, un artiste maudit ?

Pendant la guerre, l'artiste s'engage à la caserne Stirn. Il sombre définitivement dans l'alcoolisme, il est interné. Quand il revient à Strasbourg en 1919, il vit comme un paria en raison de sa proximité avec l'empereur. A la mort de sa mère en 1921, il entre dans un état de délire et sera interné jusqu'à la fin de sa vie en 1933.

V) Prolongement en classe (cycle 3 à 5)

1) Imagine la façade de ton école/collège

Léo Schnug a réalisé des fresques murales dans plusieurs habitations et restaurants. Il a aussi imaginé des fresques pour certaines façades à l'instar du projet l'immeuble d'habitation du 22 rue Oberlin. Le projet n'a jamais vu le jour mais des artistes viennois comme Otto Wagner ont réalisé des immeubles avec des décors de façades à l'instar de la Maison des Majoliques.



Maison des Majoliques

Immeuble construit par Otto Wagner à Vienne entre 1898 et 1899.

Les décors floraux sur la façade ont été dessinés par Alois Ludwig dans un style Art Nouveau.

Par EmDee — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=38763655e>

A partir de la photocopie d'une photo de ton école/collège, réalise un décor en t'appuyant sur les éléments architecturaux.

2) Une fresque murale contemporaine inspirée de celles de Léo Schnug

L'étude des fresques de Léo Schnug permet d'aborder la société du Moyen Age à travers plusieurs thèmes :

- La représentation du pouvoir politique
- Le passé romancé
- Le héros, représentation et mission
- L'armée, représentation et objectifs
- Comment représente-t-on le "paraître" ?
- La représentation des catégories sociales, les présents et les exclus

Dans un premier temps, les élèves sont invités à étudier les fresques (comment l'artiste représente-t-il ces différents thèmes ? Est-ce un Moyen Age historique ou idéalisé ? A quel style artistique peuvent être rattachées les fresques ?).

Dans un second temps, les élèves réfléchissent à la manière dont ces thèmes pourraient être représentés aujourd'hui ?

Proposition de production : création graphique mettant en parallèle les fresques de Léo Schnug et les représentations actuelles imaginées par les élèves.

Exemple de travail réalisé sur ce thème avec une classe de seconde (réalisation d'une fresque en partenariat avec l'artiste peintre APAIZ).



Fresque réalisée au lycée puis présentée au château du Haut-Koenigsbourg

Le château du Haut-Koenigsbourg et le cinéma

Le château du Haut-Koenigsbourg, monument emblématique du paysage alsacien a inspiré le cinéma.

I) Le château du Haut-Koenigsbourg et *La Grande Illusion*

Le château a servi de décor pour plusieurs films dont *La Grande Illusion* de Jean Renoir de 1937. Plusieurs scènes de ce film pacifiste ont été tournées au château entre janvier et mars 1937.

A) Présentation du film

Fiche technique :

Film français - 1937 , 2h

Réalisateur : Jean RENOIR

Scénario : Charles SPAAK Jean RENOIR

Image : Christian MATRAS

Musique : Joseph KOSMA

Interprètes : Eric von STROHEIM (Le commandant von Rauffenstein) Jean GABIN (Le lieutenant Maréchal) Pierre FRESNAY (Le capitaine de Boeldieu) Marcel DALIO (Rosenthal) Julien CARETTE (L'acteur) Gaston MODOT (L'ingénieur) Jean DASTÉ (L'instituteur) Jacques BECKER (Un officier anglais)

La genèse du film

Jean Renoir aurait eu l'idée du scénario de *La Grande Illusion* lors du tournage de *Toni* en 1934. Le scénario s'inspire des souvenirs du général Pinsard que Jean Renoir a cotôyé pendant la Première Guerre Mondiale. Le général Pinsard a été pilote de chasse et s'est lui-même évadé. Le réalisateur s'inspire aussi de ses propres souvenirs de guerre puisqu'il a été mobilisé comme officier.

Résumé du film

Au cours de la Première Guerre Mondiale, le capitaine de Boëldieu et le lieutenant Maréchal sont abattus avec leur avion derrière les lignes allemandes et arrêtés. Ils sont conduits dans un camp de prisonniers dont ils tentent de s'échapper en creusant un tunnel avec leur compagnon de chambrée. Mais lorsque le tunnel est prêt, ils sont évacués dans un autre camp. Maréchal et de Boëldieu sont transférés dans une prison située dans une forteresse médiévale dirigée par le commandant Von Rauffenstein. Ce dernier se lie d'amitié avec de Boëldieu. Mais de Boëldieu prépare une évasion avec Maréchal et Rosenthal, un autre prisonnier.

Contexte de réalisation

Lorsque Renoir réalise le film, les totalitarismes sont installés en Europe. La Guerre Civile espagnole fait rage et le monde s'apprête à connaître un nouveau conflit d'une ampleur sans précédent. Et pourtant c'est un film profondément humaniste et pacifiste que propose Jean Renoir. La fraternité et la solidarité sont évoquées dans les scènes de la première tentative d'évasion où tous les prisonniers de la chambrée participent à l'action. Ces notions sont également mises en lumière dans la scène où Rosenthal (personnage présenté comme juif dans le film), blessé et épuisé, est abandonné par Maréchal qui se ravise et revient pour l'aider à poursuivre leur périple ensemble. Cette scène est d'autant plus symbolique dans le contexte de montée des nationalismes et du développement des idéologies racistes et antisémites qui cherchent à diviser les Hommes. Mais ce film est aussi résolument pacifiste. Jean Renoir a déclaré en 1938 lors de la sortie du film aux Etats-Unis : "Parce que je suis pacifiste, j'ai réalisé *La Grande Illusion*". Ce pacifisme transcende le film dans les scènes de respect voire d'amitié entre les peuples, démontrant ainsi l'inutilité de la guerre. Le titre lui-même suit le même dessein. Il est emprunté au livre de Norman Angell (1911), prix Nobel de la Paix, qui démontre que la guerre n'apporte aucun avantage économique qu'il s'agisse des vainqueurs ou des perdants (*The Great Illusion : A Study of the Relation of Military Power to National Advantage*). Jean Renoir explique lui-même le lien entre le titre et le pacifisme : "La grande illusion est un titre qui m'a beaucoup charmé. Il n'a trouvé sa signification qu'après. D'ailleurs, on ne voit le sens d'un film que lorsqu'il est tourné. Mais il me semblait qu'il représentait bien que la guerre est une grande illusion, ce film était pacifiste avant de démarrer". Le message pacifiste du film explique la censure dont il a été victime. Le film sera censuré dans l'Allemagne nazie (Goebbels le qualifie de film "d'ennemi cinématographique numéro un") et dans la France de Vichy.

Ce film se caractérise aussi par un message politique. Jean Renoir, soutien du parti communiste, évoque aussi la lutte des classes. Il a déclaré : "La peinture de ce milieu me permettait d'insister sur une théorie

qui m'a toujours été chère : que les hommes ne se divisent pas en nations mais peut-être en catégories de travail. C'est ce que l'on FAIT qui est notre véritable Nation." (Jean Renoir, GROS PLAN, ORTF)

Le château dans le film

Sur l'ensemble du film "La Grande Illusion", 12 minutes ont été tournées au château, uniquement à l'extérieur. Les scènes d'intérieur ont été filmées aux studios Billancourt et Eclair à Epinay. Le choix du château du Haut-Koenigsbourg s'explique par sa localisation et son architecture. Il s'agit d'un château fort de montagne, lieu idéal pour une prison dont on ne peut, en théorie, pas s'échapper. Le choix du château a aussi une portée symbolique. Il s'agit d'un château à la croisée entre la France et l'Allemagne (voir annexes).

B) Les lieux de tournage au château du Haut-Koenigsbourg

Dans le film, le château est une prison où sont incarcérés des prisonniers de guerre français dans le contexte de la Première Guerre Mondiale.

Parmi ces prisonniers se trouvent les lieutenants français Maréchal et Rosenthal et le capitaine de Boëldieu incarnés respectivement par Jean Gabin, Marcel Dalio et Pierre Fresnay.

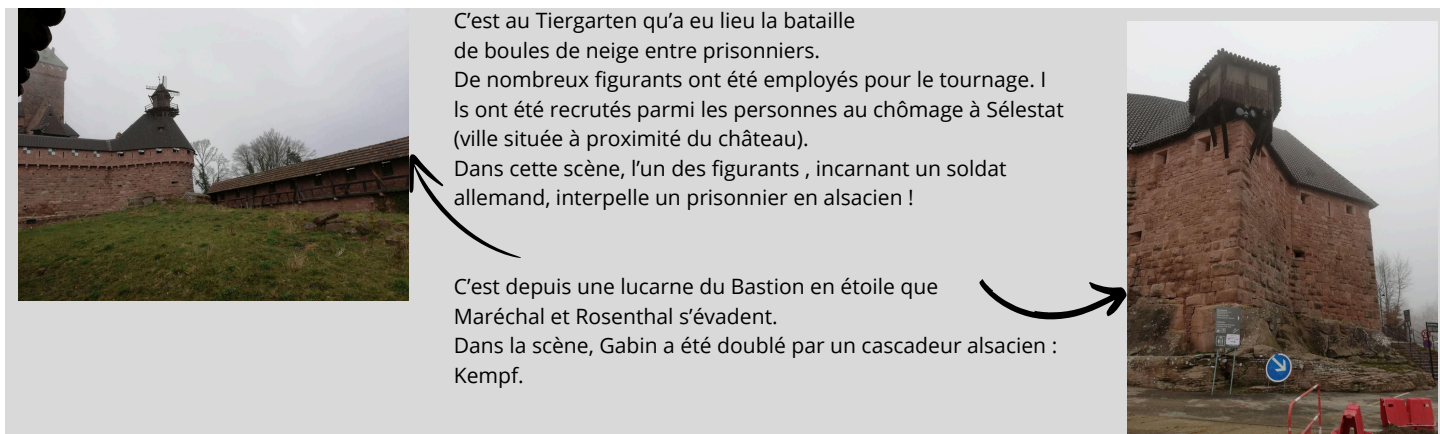
Une amitié se noue entre le capitaine de Boëldieu et le geôlier Von Rauffenstein joué par Erich von Stroheim.



C'est depuis cette tour ouverte à la gorge que le capitaine de Boëldieu a attiré les soldats pour permettre la fuite des lieutenants Maréchal et Rosenthal.



L'escalier Renaissance est visible dans la scène où le commandant von Rauffenstein et ses prisonniers font la visite des lieux.



C) ACTIVITES PEDAGOGIQUES

1) PRISE DE VUES

A partir des photos du film, repérez les lieux de tournage et prenez des photos en tentant de reprendre le même cadrage.

Réflexion sur le cadrage, placement des personnages, angles de vue.

Pourquoi le choix de ce cadrage ? Que voulait montrer le réalisateur ? (hauteur, ouverture, paysage, architecture...)

2) CHOIX DE CADRAGE ET PRISE DE VUE A PARTIR D'UNE DESCRIPTION

Vous êtes le réalisateur du film adapté du roman de Carole Martinez, *Du domaine des Murmures*. Votre choix s'est porté sur le château du Haut-Koenigsbourg comme lieu de tournage. Partez de la description du roman puis choisissez les lieux de tournage à l'extérieur du château. Prenez des photos voire des vidéos qui constitueront les premières minutes du film.

Extrait du prologue du roman de Carole Martinez, *du domaine des Murmures* (Edition Gallimard, 2011, p 13-14).

Dans cet extrait l'auteur décrit l'accès à un château fort de montagne. Il ne s'agit pas du château du Haut-Koenigsbourg mais la description présente des similitudes.

Pour le château en ruines, possibilité de vous rendre au château de l'Oedenbourg situé à proximité du Haut-Koenigsbourg.

"On gagne le château des Murmures par le nord. Il faut connaître le pays pour s'engager dans le chemin qui perce la forêt épaisse depuis le pré de la Dame Verte. Cette plaie entre les arbres, des générations d'hommes l'ont entretenue comme feu, coupant les branches à mesure qu'elles repoussaient, luttant sans cesse pour empêcher que la masse des bois ne se refermât. La voie en proie à l'effacement, où nous marchons longtemps, résonne de cris d'oiseaux. Nous peinons un peu et poussons nos orteils pour

décoller nos pieds du sol boueux, de la terre qui monte en pente douce. Des ronces nous agrippent aux mollets, nous griffent au visage, de petites araignées brunes courent sur la mousse entre les feuilles. Nous avançons sous une voûte végétale que seuls de rares rayons parviennent à traverser. Quelques lames lumineuses zèbrent d'or les sous-bois comme les enluminures d'un vieux livre de contes. Enfin, la feuillée s'ouvre et nous débouchons sur une grande clairière, jadis ceinte d'une gigantesque palissade de troncs morts puis, deux siècles plus tard, d'un mur de moellons si haut qu'on apercevait à peine le sommet de la grosse tour par derrière. Aujourd'hui, il ne subsiste de ces remparts que quelques ruines des vieilles courtines qui ceinturaient sur trois côtés l'éblouissante trouée où se dresse le château des Murmures. (...)Le château s'est extrait du sol par poussées successives, s'élevant, ou plutôt se répandant davantage au fil du temps. Chacun de ses maîtres y a inscrit sa marque, ajoutant qui de son pan de mur, qui sa volée d'escaliers, qui sa tourelle, sans jamais se soucier de l'unité de l'ensemble".

II) Le château du Haut-Koenigsbourg et les films *Seigneur des Anneaux* et *Hobbit*

A) Le lien entre le château et les films

L'intérieur du château et son mobilier ont aussi inspiré le cinéma notamment "Le Seigneur des Anneaux" et "Hobbit".

Un homme fait le lien entre le château et l'univers fantastique de Tolkien : John Howe.

Ce canadien d'origine a étudié aux Arts Déco de Strasbourg. Son intérêt pour l'histoire médiévale l'a amené à participer à plusieurs reprises aux reconstitutions historiques de la Compagnie de Saint Georges au Château du Haut-Koenigsbourg.

Il a réalisé des dessins sur le thème du livre de Tolkien qui s'inspirent du monument. Le réalisateur de la trilogie du *Seigneur des Anneaux* l'a contacté pour la création des décors.



Aussi peut-on voir dans les films des meubles reconstitués à partir des pièces des collections du château ou qui s'en rapprochent.

- la chaise où Bilbo est assis pour écrire
- la chaise avec un coeur reconnaissable dans son intérieur
- la table à pied patin

Exposition "La Terre du Milieu" au château du Haut-Koenigsbourg

Le Château lui-même, situé au sommet d'un éperon rocheux a des points communs avec la forteresse de Minas Tirith.

Ce formidable monument a servi de décor à de nombreux films. Outre la *Grande Illusion*, ont également été tournés dans ses murs des scènes du film "La Forteresse" de Jean-Paul Carrère (1959), "Agent trouble" de Jean-Pierre Mocky (1987) et "Les Aventures d'Arsène Lupin" de Becker qui était l'assistant de Renoir pour *La Grande Illusion*.

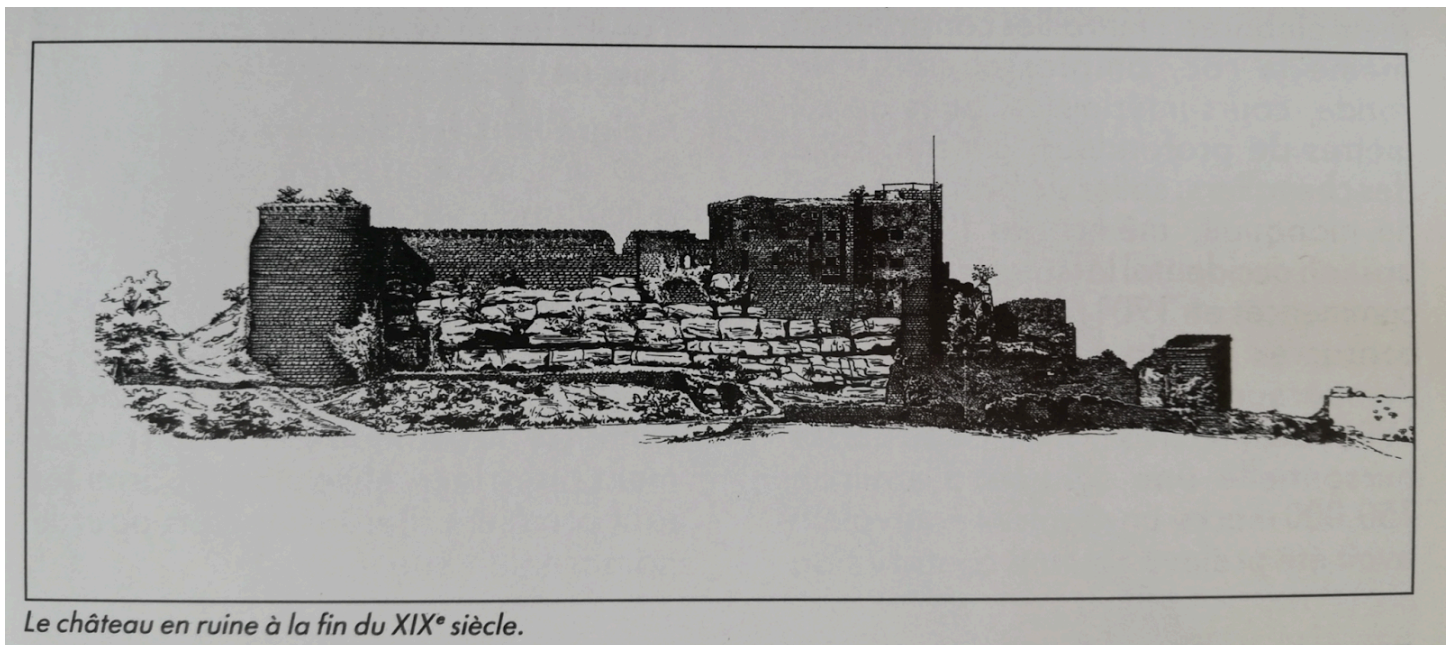
Le château a aussi été une source d'inspiration pour John Howe directeur artistique du Seigneur des Anneaux.

L'ambiance du château a aussi inspiré Hayao **Miyazaki** pour le *Château ambulant*.

Venez vous aussi découvrir ce monument, star de cinéma

B) Prolongement de la visite sur le thème du fantastique

A partir du dessin du château avant la Restauration, dessinez votre château fantastique.



ANNEXES

LE CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBOURG À LA CROISÉE DE DEUX PAYS

• UN CHATEAU GERMANIQUE (12e-17e)

Au 12^e siècle, lorsque le château du Haut-Koenigsbourg est construit, l'Alsace fait partie du Saint Empire Romain Germanique.

Le Saint Empire Romain Germanique vers l'an Mil



Par © Sémhur / Wikimedia Commons,
CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4448301>

La région se situe sur un axe commercial majeur et revêt de ce fait un atout stratégique. La montagne appelée Staufenberg, sur laquelle est construite le château au 12e siècle, surplombe deux routes commerciales : la route du sel et de l'argent. C'est ici que Frédéric de Hohenstauffen fait ériger un château qui lui permet de surveiller la plaine d'Alsace et les routes commerciales mais aussi d'imposer sa puissance.

Une autre dynastie impériale prend possession du château au 15e siècle : les Habsbourg. Sous leur domination, le château est agrandi. Mais le coût d'entretien de la forteresse et de la garnison qui la protège, incite les Habsbourg à confier le château à des familles nobles. Mais le château se transforme en repaire de chevaliers brigands qui attaquent les convois de marchandises qui transitent au pied de la montagne. Pour mettre un terme à cette situation, plusieurs villes s'allient en 1462, pour assiéger le château puis le détruire.

Les Habsbourg confient le château en ruine au capitaine Oswald de Thierstein en 1479. Celui-ci le reconstruit, l'agrandit et le modernise.

Au 17e siècle, le château est au cœur de la Guerre de Trente qui voit s'affronter les principautés allemandes catholiques alliées au duc de Lorraine et les principautés protestantes soutenues par le roi de France et le roi de Suède. En 1633, ces derniers détruisent le château.

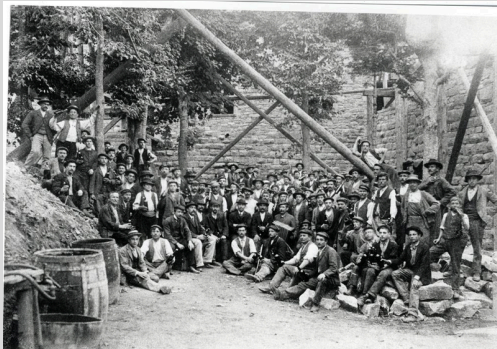
● UN CHATEAU ROMANTIQUE (19e siècle)

A l'issue de la Guerre de Trente Ans, en 1648, l'Alsace appartient au Royaume de France. Le château reste à l'état de ruines. Cependant, il attire les randonneurs à la recherche de paysages romantiques : vues sur la plaine d'Alsace et sur les Vosges, forêts, château en ruine sur lequel pousse le lierre.

Le château est classé monument historique en 1862. La ville de Sélestat l'achète en 1865. Mais faute de moyens, le château n'est pas réhabilité ni rénové.

- **UN CHATEAU REHABILITE (1900-1908)**

À l'issue de la guerre franco-prussienne de 1870-1871, l'Alsace devient Terre d'Empire (Reichsland). La ville de Sélestat offre le château à l'empereur Guillaume II en 1899. Celui-ci décide de restaurer le château pour en faire un témoin du Moyen Âge mais aussi pour en faire un symbole de l'Alsace germanique. L'architecte Bodo Ebhardt, propose de restaurer le château tel qu'il était au XVe siècle sous l'ère des Tierstein. Après l'étude des ruines et la comparaison avec des châteaux de la même époque dans le monde germanique, la restauration est entreprise entre 1899 et 1908. Malgré les débats sur la restauration ainsi que des partis pris sur certains éléments du château (chemins de ronde couverts, hauteur du donjon), la restauration de Bodo Ebhardt est réaliste.



Groupe d'ouvriers sur le chantier -
© DBV/Inventaire Alsace - Château du Haut-Koenigsbourg, Alsace,
France



Source : Numistral

- **UN CHATEAU TÉMOIN DE L'HISTOIRE (XXe siècle)**

Après la Première Guerre Mondiale, l'Alsace revient à la France et le château devient propriété française.

Depuis le 1er janvier 2007, le château est la propriété du Conseil Départemental du Haut-Rhin, Collectivité Européenne d'Alsace aujourd'hui..

Aujourd'hui, le château est un témoin du Moyen Âge tant pour l'architecture que pour la découverte du mode de vie. L'équipe du Service éducatif propose de nombreux ateliers autour de ces thématiques pour faire découvrir la période médiévale loin des clichés.

Il est également à l'image de l'Alsace, une région à la croisée de deux pays et deux cultures.

Biographie de l'Empereur Guillaume II

Guillaume II est le petit-fils de Guillaume Ier. Son père est Frédéric-Guillaume dit Fritz : un homme discret, bon militaire (a participé à la guerre franco-prussienne) et pro-libéral. Sa mère est Victoria, fille de la reine Victoria : femme très cultivée, libérale, qui a une forte influence sur son mari.

Guillaume II naît le 27 janvier 1859. Il s'agit du 1er enfant du couple. Il souffre d'un handicap : son bras gauche, paralysé, est plus petit que l'autre bras de quelques centimètres. Son visage est aussi déformé. Il subira plusieurs opérations mais son bras restera paralysé. De plus, en août 1896 : devient sourd de l'oreille droite.

En janvier 1877, il obtient son bac. Il entre à l'université de Bonn en octobre 1877. Il montre de l'intérêt pour la chimie mais aussi l'Histoire et l'Histoire de l'Art (il rachètera l'Achilleion construit par l'impératrice Elisabeth à Corfou).

Il poursuit une carrière militaire dans les troupes de la Garde à Potsdam. En 1881, il se marie avec Augusta Victoria, appelée Dona, fille du duc Friedrich de Schleswig Holstein-Sonderburg-Augustenburg (une branche de la famille royale du Danemark) : ils auront 7 enfants.

Le 15 juin 1888, Guillaume II accède au pouvoir. Il est favorable aux mesures sociales.

Le désaccord entre l'Empereur et le chancelier Bismarck qui souhaite une législation antisocialiste amène à la démission du chancelier en 1890.

Tout au long de son règne, Guillaume II montre un vif intérêt pour les Arts et l'Histoire. L'architecture du règne de Guillaume II reste dominée par l'historicisme : la reconstruction du château du Haut-Koenigsbourg (1901-1908), symbole de la présence culturelle et politique allemande, en est l'illustration.

Guillaume II doit faire face à la montée des nationalismes en Europe dès la fin du XIXe siècle. La guerre est dans tous les esprits d'autant que les tensions internationales se multiplient. Mais Guillaume II reste prudent : même s'il soutient l'Autriche-Hongrie, il ne veut pas d'une guerre. Il sera surnommé « l'Empereur de la Paix », tentant en vain de désamorcer les tensions à la suite de l'attentat de Sarajevo (médiation entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie, intervention auprès de la Russie).

Le 9 novembre 1918, Guillaume II signe le texte pour l'accord de l'armistice et son abdication. Après la guerre, il se rend aux Pays-Bas et s'installe au château de Doorn où il s'adonne à ses passions dont l'archéologie.

Guillaume II meurt le 4 juin 1941 à 82 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Histoire du château du Haut-Koenigsbourg

- André HUMM, Alain STAUB, *Le Haut-Koenigsbourg*, Editions La Nuée Bleue, 1991
- *Haut-Koenigsbourg*, Connaissance des arts, Hors-Série, 2013.
- Bernard HAMANN, *L'aventure d'une impériale reconstruction*, L'Alsace imprimés, 2008.

Léo Schnug

- *Léo Schnug, un artiste de légende*, Vandelle éditions, 2017.
- Léo Schnug et le Haut-Koenigsbourg, imprimerie Valblor, 2008.
-

Le château du Haut-Koenigsbourg et le cinéma

- Dossier pédagogique réalisé par Carole Baltiéri, professeur, chargée de mission cinéma, Délégation académique à l'action culturelle, Rectorat de l'académie de Toulouse, <https://www.reseau-canope.fr/>
- Fiche Film "La Grande Illusion", abc-lefrance, <https://www.reseau-canope.fr/>
- John Howe, *Sur les terres de Tolkien*, L'Atalante, 2002.

Guillaume II

Christian BAECHLER, *Guillaume II d'Allemagne*, éditions Fayard, 2003.

Dossier réalisé par Nadine RESCH, Enseignante-relais auprès de la DAAC-Service des Publics au château du Haut-Koenigsbourg.